

# Le village de Larouche se transforme à chaque jour

**LAROUCHE (YP)** - Depuis quelques années, Claude Simard, galeriste, collectionneur, artiste et amateur d'art, «patenteux d'expositions», fait régulièrement les manchettes et des aller-retours entre New York et son village situé à la frontière du Saguenay et du Lac-Saint-Jean.

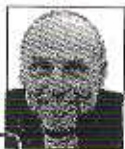
Certains haussent les épaules devant ses propos et d'autres admirent en silence. Claude Simard voit grand pour Larouche et il souhaiterait même accélérer la cadence. «Oui, j'aimerais que cela aille plus vite mais...», dit-il en montrant des maisons qu'il a achetées et qui deviennent des pions sur son damier. Tout semble possible quand Claude Simard parle de ses projets. Le village de Larouche est un puzzle qu'il modifie sans cesse.

«Nous aurions pu faire un restaurant ordinaire. Cela aurait bien marché sans doute mais Claude a ses exigences. Il est parlable mais il a des critères artistiques et là-dessus, il est intraitable», explique Daniel Pedneault, l'associé de ce «bûcheron de New York» comme Simard aime se qualifier.

## Un joyau

«Chez Margot» est un édifice qui respecte la tradition architecturale québécoise tout en ralliant la modernité. Un établissement qui est devenu un endroit fréquenté et recherché. La rencontre de la gastronomie et de l'art. Impressionnant d'avaler son potage devant un authentique Chagall. Un musée-restaurant où tout est pensé et réfléchi. Des œuvres de maîtres sur les murs et de l'argenterie recherchée et raffinée. La qualité dans le moindre détail. Même que des classes visitent ce restaurant pas comme les autres pour admirer les collections de «Chez Margot».

«Au début, les gens se méfiaient. C'est normal. Beaucoup vivent ici pour avoir la paix. Ils craignaient de perdre leur tranquillité. Si on attire



PARÉ

YVON

ypare@lequocidien.com

des milliers de visiteurs, c'est certain que l'ambiance du village va changer. D'autres craignaient qu'un développement comme l'envisageait Claude Simard fasse

en sorte que les taxes grimpent.

Ils craignaient de perdre leurs maisons. Il a fallu que la municipalité rassure tout le monde. Claude devait aussi faire ses preuves, explique une bénévole qui préfère l'anonymat. Il semble que M. Simard a su confondre les sceptiques avec le temps et ses réalisations.

«Je ne pense pas qu'il aurait été possible de faire cela dans une plus grande ville. Il aurait fallu travailler avec un quartier et cela aurait été difficile. Ici, c'est plus facile de changer les perceptions et de mobiliser les gens. Il y a un esprit», poursuit la dame.

Elle mentionne l'équipe de bénévoles qui entoure Manon Guérin. Elle travaille à Larouche depuis plus d'un an à monter des expositions. En quelques mots «l'œil artistique» de Claude Simard.

Ces bénévoles s'occupent de l'accueil, des vernissages et des rencontres. Le côté protocolaire est leur affaire. «Plusieurs sont des retraitées et elles se partagent les profits des activités. Claude Simard les laisse aller. Elles sont enthousiastes et tout le village est embarqué», explique-t-elle encore.

Un village qui voit «sa population augmenter à chaque année», raconte le maire Réjean Lévesque, l'un des plus farouches partisans de Claude Simard. Phénomène étrange dans une région qui perd ses jeunes et vit une diminution de sa population.



Claude Simard

Photo  
Caroline  
Blackburn